



LE ROSEY

Le bilinguisme et l'enseignement des langues au Rosey



Une explication pour les parents

1. Introduction: le 21^{ème} siècle est multilingue et multiculturel
2. Les bienfaits du bilinguisme
3. Le Rosey: une école authentiquement bilingue
4. Le Rosey: un programme de langues hors du commun
5. Le Rosey: au-delà du français ou de l'anglais
6. Les langues «supplémentaires» au Rosey
7. Le rôle des parents

1. Introduction : le 21^{ème} siècle est multilingue et multiculturel

Au vingtième siècle, l'anglais semblait être en voie de devenir le langage universel. Or il s'avère maintenant que le monde devient multipolaire et multilingue : un monde dans lequel l'anglais demeurera sans doute la lingua franca mais où il ne suffit désormais plus de parler et écrire une seule langue.

S'exprimer dans une langue n'est cependant qu'une partie de l'enjeu. Au-delà des différentes langues, il existe différentes manières de penser et différentes cultures : être « international » implique de s'ouvrir à d'autres façons de considérer le monde. Dans ce sens, une éducation véritablement internationale constitue pour un jeune un privilège unique.

Une éducation « internationale » ne s'acquiert donc pas simplement en fréquentant une école anglophone de tradition britannique ou américaine.

Le Rosey, école suisse à vocation internationale, est essentiellement – et avant tout – une communauté internationale à caractère unique :

- 450 élèves et 200 adultes en provenance du monde entier vivent ensemble
- Plus de 70 nations sont présentes sur le campus
- Un système de quotas garantit qu'aucun pays n'est représenté par plus de 10% des élèves.



Un mélange extraordinaire de langues, cultures, origines ethniques et religions est ainsi créé dans un parfait respect mutuel. Pour accueillir une telle communauté internationale, on ne peut imaginer meilleur endroit que la Suisse, pays plurilingue, démocratie vieille de plus de 700 ans, pays de paix, qui s'engage depuis des lustres au service de la compréhension entre les peuples.

2. Les bienfaits du bilinguisme

Des études ont montré que le bilinguisme permet non seulement de développer des compétences linguistiques supplémentaires chez l'enfant, mais aussi de stimuler son développement cognitif et d'enrichir son programme éducatif global.

Avant tout, c'est un autre monde qui s'ouvre aux élèves grâce au bilinguisme.

À quoi bon ?
What's the point?

L'étude d'une discipline dans une autre langue – enseignée par des francophones venant de France, Suisse, Belgique et du Canada ; par des anglophones du Royaume-Uni, d'Australie, d'Irlande, des USA et d'ailleurs – expose les élèves à deux langues d'importance mondiale, mais aussi à deux manières d'enseigner et d'étudier, ainsi qu'à deux cultures et modes de relations aux autres.

Ce système bilingue permet aux élèves d'améliorer, au fil des ans, leur aptitude à mener une activité scolaire, sociale et, plus tard, professionnelle dans différentes langues et cultures. Cela ouvre alors la porte à bien plus encore...

Pour de nombreux Roséens, l'anglais et le français peuvent être leurs deuxième et troisième langues.

Bien que cela puisse être considéré comme une source de complexité, les langues sont étroitement liées, comme les racines de l'arbre Kahikatea (ou « pin blanc »).

La maîtrise de l'une d'entre elles aide à la maîtrise des autres. C'est l'une des raisons pour lesquelles de nombreux Roséens deviennent souvent des polyglottes doués.



3. Le Rosey : une école authentiquement bilingue

Le français et l'anglais sont constamment pratiqués sur le campus dans tous types de contextes différents et l'apprentissage est renforcé par cette exposition. Mais la langue ne se limite pas à la communication sociale.

Le système bilingue du Rosey est simple mais flexible ; il s'adapte aux besoins et aux capacités de chacun :

1. Le français ou l'anglais devient la « L1 » des élèves, leur principale langue d'enseignement pour des matières telles que l'histoire, la biologie, les mathématiques, etc.
2. Tous les Roséens ont également des cours de langue anglaise et française à un niveau approprié : des cours de langue maternelle pour les locuteurs natifs et des cours de niveau intermédiaire ou débutant pour les autres.
3. Dès qu'ils sont prêts – et c'est souvent immédiatement – les élèves commencent à étudier au moins une de leurs matières dans leur « autre » langue. Ainsi, avec des conseils et l'orientation, un élève dont la L1 est l'anglais peut étudier une matière, ou même plus de la moitié de son programme d'études en français.
4. Enfin, les Roséens auront le choix entre le diplôme du baccalauréat international (BI) en anglais (ou anglais et français) et le baccalauréat français.



L'apprentissage de la langue étrangère, parfois appelé **CLIL** (**Content and Language Integrated Learning**), est un élément clé du système bilingue du Rosey. Au fil du temps les Roséens passent par différentes étapes dans leur parcours vers le bilinguisme, et développent leur capacité d'opérer sur le plan académique, professionnel et social dans différentes cultures et langues.

4. Le Rosey : au-delà du français ou de l'anglais

Les Roséens sont originaires de plus de 70 pays. Si l'on inclut l'anglais et le français, il y a plus de trente langues maternelles. Tous sont encouragés à étudier la littérature dans leur propre langue maternelle (également appelée « première langue »).

Les gens pensaient autrefois que notre cerveau ne pouvait « s'adapter » qu'à une quantité limitée d'informations ou de langues. L'idée était que pour apprendre l'anglais ou le français, la « langue maternelle » devait être oubliée ou même interdite. Ce n'est plus le cas.

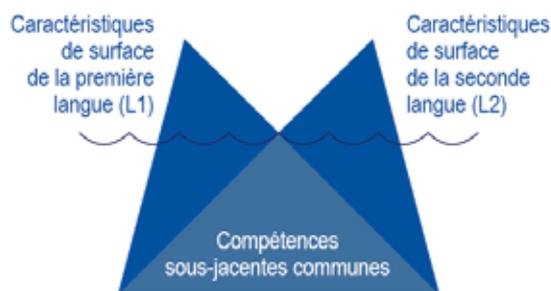
La recherche contemporaine nous informe que le maintien et le développement de la langue maternelle sont favorables au développement cognitif de l'enfant, que ce soit pour les relations avec les « familles d'origine », la compréhension culturelle globale ou – bien sûr – pour leur vie professionnelle future.

De plus, beaucoup de Roséens suivront plus tard le cours de littérature dans leur langue maternelle, ce qui constitue un élément essentiel de leur diplôme du Bac International.

On pourrait certes penser aux racines entrelacées du pin blanc, mais l'image la plus commune aujourd'hui est celle du « Double Iceberg ».

Les langues – quelles que soient leurs différences – ont beaucoup en commun, et le développement de notre capacité à penser et à raisonner dans notre « première langue » aide la seconde.

Modèle de « Double Iceberg »



7. Le rôle des parents



Le bagage linguistique des Roséens peut être extrêmement compliqué. Nous résumons donc nos conseils dans une série de réponses aux questions les plus fréquemment posées par les parents.

Quels sont les meilleurs moyens d'améliorer la ou les langues dont mon enfant aura besoin dans la vie ?

Au Rosey, notre travail consiste toujours à faire passer les Roséens au niveau supérieur en utilisant des mots et des structures qui les incitent à aller plus loin. Demander aux jeunes d'expliquer, de décrire, de justifier, d'analyser et de critiquer les choses est toujours utile. Bref, une conversation intelligente qui les encourage à réfléchir et à s'interroger sur leurs idées. Et ... lecture, lecture et lecture. Même la « lecture volontaire gratuite » est utile, mais pratiquer le genre de lecture que les professeurs recommandent est encore mieux !

Qu'en est-il de leur « langue maternelle » : n'est-il pas préférable de la mettre de côté puisqu'ils n'en auront peut-être pas besoin et que cela gênera l'apprentissage de l'anglais ?

Absolument pas – comme l'ont expliqué les parties précédentes de cette brochure. Et il ne suffit probablement pas de parler la langue du pays avec ses amis et sa famille pendant les vacances.

Mon enfant parle couramment l'italien, l'allemand, le coréen et le polonais... Il n'a sûrement pas besoin de suivre des cours. Que doit-il encore apprendre ?

Il est important de parler couramment et avec l'accent de sa langue maternelle, mais cela peut cacher un manque de vocabulaire ou une difficulté à maîtriser des registres de langue plus complexes. Parler avec des amis n'est pas la même chose qu'changer des idées ou des propositions commerciales. Les élèves doivent être confrontés au défi.

N'est-ce pas un problème pour les enfants d'apprendre l'anglais et le français en même temps ?

Pas d'après notre expérience. Bien sûr, nous devons souvent nous assurer que les enfants progressent dans l'un avant de passer à l'autre et nous avons de nombreux niveaux de cours d'anglais et de français.

Est-ce que Rosey enseigne toutes les langues de la même manière ?

Non. Nous encourageons les enseignants à être fidèles à leurs propres cultures et méthodes pédagogiques dans le cadre des lignes directrices du Rosey.

N'y a-t-il pas un risque « d'interférence » – de confusion d'une langue avec une autre ?

Non, pas vraiment. Il nous arrive à tous de transférer des mots ou des structures d'une langue à l'autre de manière erronée, mais c'est rare et nous apprenons rapidement à l'éviter. La recherche contemporaine suggère d'ailleurs qu'il n'y a pas de problème à mélanger les langues tant que nous sommes conscients que nous les mélangeons.

Comment faire pour que mon enfant parle la langue du pays avec moi lorsqu'il insiste pour utiliser l'anglais (il sait que je comprends) ?

Bonne question ! La réponse est probablement l'habitude et le fait de montrer aux enfants que cela enrichit la vie de famille et nous permet de nous comprendre pleinement – et, bien sûr, l'organisation de vacances dans des endroits où ils doivent utiliser la langue du pays. Certaines familles utilisent également différentes langues à différents moments – presque comme un jeu, ce qui permet aux parents de rester vigilants eux aussi ! Cependant, c'est probablement une mauvaise idée d'insister sur la langue familiale de façon artificielle.

Les jeux, les films, les séries télévisées et les médias sociaux ne sont-ils pas un bon moyen d'apprendre l'anglais ?

Oui et non. Les films et la télévision peuvent être utiles (et peuvent être sous-titrés bien sûr) mais ils peuvent aussi prendre beaucoup de temps. Il en va de même pour les jeux vidéo et le temps passé est souvent disproportionné par rapport au gain éventuel. Le langage utilisé dans les médias sociaux peut aider à la fluidité mais peut aussi enseigner de mauvaises habitudes linguistiques. De plus, le langage des médias sociaux est souvent très limité et ne stimulera pas votre enfant. C'est facile et c'est censé être facile ! Le défi est important pour l'apprentissage. Et le problème avec les films, les médias sociaux et Netflix, c'est qu'ils sont conçus pour vous garder accrochés et non pour vous pousser à améliorer vos compétences linguistiques.

Comment utiliser au mieux les vacances ?

Les vacances sont conçues pour se détendre mais la plupart des Roséens (et de leurs parents) sont désireux de s'inscrire à des cours. Il en existe une multitude et certains d'entre eux peuvent favoriser l'apprentissage des langues pratiquées à la maison. Lorsque les systèmes d'écriture sont particulièrement difficiles ou différents (arabe, chinois et japonais, par exemple), il peut être judicieux d'organiser des cours.



LE ROSEY